

12 - RÉDEMPTORISTE

1944. Van a 16 ans. Depuis Huù-Bang et de chez ses parents, il écrit à plusieurs reprises au père supérieur des rédemptoristes d'Hanoi pour demander son admission. Il serait vite accepté s'il s'agissait de se former en vue du sacerdoce mais pour être frère coadjuteur, il lui faut attendre trois ans... et trois ans, c'est vraiment trop long pour Van ! Il insiste donc.

Le 2 août 1944, il peut enfin entrer au monastère, mais toutefois sans vivre dans la communauté : il loge dans le grenier insalubre de la maison du gardien où il vit des jours et des nuits très difficiles, travaillant en compagnie de frères bien peu agréables.

Après deux mois et demi, en la fête de saint Gérard Magella, poussé par sa sœur sainte Thérèse, il demande l'impossible à ce nouveau frère de la cour céleste : le 17 octobre, il va souhaiter une bonne fête au père recteur qui, touché par l'immense désir du cœur de Van, l'autorise à entrer en communauté le soir même, à sa plus grande joie !

INTRO - LECTURE ENFANT

AUTOBIOGRAPHIE 800-801

Dieu m'a introduit dans une vie nouvelle, dans une vie très différente de celle que je menais dans le monde. Il m'a aussi fait connaître le chemin de la perfection et les conditions pour arriver à la sainteté. Toutes ces choses, je ne les comprenais que sommairement, lorsque j'étais dans le monde ; mais une fois entré en communauté, Dieu m'a fait voir clairement chaque étape de la route, et les tempêtes que j'aurais à subir. Il n'a rien épargné non plus pour me faire sentir clairement la profondeur de son Amour. Vraiment je menais une vie que je ne peux qualifier autrement qu'une vie de rédempteur.

AUTOBIOGRAPHIE 801-802

En peu de temps, après avoir embrassé chaque jour la croix déposée sur mon



lit, j'ai compris le sens profond de la vie d'un religieux rédemptoriste. J'ai compris que le rédemptoriste doit vivre et mourir comme le divin Rédempteur. Aussi, à partir de ce moment, je ne savais que regarder la vie de Jésus rédempteur pour vivre la mienne. En lisant l'Évangile, j'ai compris que toute la vie du Rédempteur se résume en une seule pensée : La conformité à la volonté

de son Père.

« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn 4,34). « Je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté mais la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jn 6,38).

Il ressort de là que toute la vie du Rédempteur se résume dans l'obéissance à son Père. Or, qui oserait affirmer que toute la vie de Jésus a été malheureuse ? Et qui oserait dire qu'elle a été parfaitement heureuse ? Non, personne n'oserait parler ainsi. D'après l'Évangile, la vie de Jésus a été un mélange de joie et de tristesse. Mais ce n'est pas lui qui a choisi spontanément une part de joie et une part de souffrances. Il n'a fait qu'accepter tout ce qui lui venait de la volonté de son divin Père. Par conséquent, toute sa vie n'est qu'un acte d'humble soumission à la volonté du Père qui renferme toute son œuvre de rédemption.

LA PAROLE DE DIEU –

1 JEAN 2, 14-17

Je vous l'ai écrit, enfants : Vous connaissez le Père. Je vous l'ai écrit, parents : Vous connaissez celui qui existe depuis le commencement. Je vous l'ai écrit, jeunes gens : Vous êtes forts, la parole de Dieu demeure en vous, vous avez vaincu le Mauvais. N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Tout ce qu'il y a dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'arrogance de la richesse –, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. Or, le monde passe, et sa convoitise avec lui. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours.